

## Lettre à Messieurs...

**Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Messieurs, 1928

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2509>

### Informations générales

CoteC1.MES28

### Présentation

Date[1928](#)

Mentions légales

*Propriété intellectuelle et matérielle :*

Famille Rabearivelo

*Dépôt physique des originaux :*

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

*Demande de communication :* [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 01/09/2017 Dernière modification le 16/09/2025





Messieurs,

Vous avez peut-être vu Madagascar, qui est colonie française, pour un pays étranger où le change est cher, et le recouvrement difficile, et vous ne m'avez pas <sup>refusé</sup> accordé les règlements mensuels — pour les O.C. de V. Hugo.

Tout s'y effectue cependant comme en France, avec cette différence que les relations sont longues entre les deux pays, et provoquent un certain retard. — Vous pourriez, le cas échéant, vous renseigner auprès des revues littéraires de votre ressort qui acceptent, et n'y rencontrent aucune difficulté, le recouvrement à domicile.

Si ce que je vous avance ne vous conviendrait pas, je n'aurais qu'

qu'

qu'un seul regret: de n'avoir pas  
pu faire affaires avec vous. Et c'est  
dommage j'aurais voulu compter  
parmi vos bons clients.

— Déjà, dans ma précédente  
lettre, je vous demandais si vous pourriez  
trouver pour moi les œuvres de Lamerline.  
aujourd'hui, je désire souscrire à l'  
Histoire de l'Art par T'aur — dans  
un et l'autre cas, à condition que  
je puisse payer par mensualités.

Si vous m'accordez donc  
cette faveur, vous avez par la  
présente, non seulement confirmation  
de ma première commande, mais  
aussi une nouvelle.

À vous lire, je  
vous prie, Messieurs, d'agréer  
mes salutations empressées.